

# LOUISE MICHEL

( 1830 – 1905 )  
-la Vierge Rouge-

« **La Révolution sera la floraison de l'Humanité,  
comme l'amour est la floraison du cœur** »

Louise Michel

Louise Michel est née le 22 Mai 1830, à Vroncourt-la-Côte, dans un château de la Haute-Marne. Son père était sans doute le fils du châtelain et sa mère Marianne une servante. Les châtelains, Monsieur et Madame Charles Etienne Demahis sont des libéraux éclairés, ardents républicains. Louise Michel est choyée par eux.

Sous l'influence républicaine de ses grands-parents paternels, elle reçoit une bonne instruction ou l'art et la musique ont leur place. Elle développe un esprit imaginaire et des dons littéraires et poétiques. Elle se montre très vite très sensible aux misères humaines et fera preuve d'une grande bonté.

Elle mène ses études secondaires à Chaumont. Cependant suite aux décès de ses grands-parents puis de leur fils, le domaine est vendu par les héritiers. Sans ressources Louise Michel doit exercer une profession. Obtenant un brevet de capacité, celui-ci lui permet de prétendre aux fonctions de sous-maîtresse. Ayant refusé de prêter serment à l'Empereur comme toute institutrice, elle ouvre une école libre en 1853 à Audelancourt. Louise Michel espère vivre de sa plume. Elle écrit sous le nom de Louise Demahis dans **l'Écho de la Haute-Marne**, sous sa plume se dessinait la compassion chrétienne héritée de sa mère et transparaissait l'insoumission. Elle perdit peu à peu la foi, mais restera attachée à une forme de mystique chrétienne.

Confrontée à la misère de la région, elle n'hésite pas à écrire au Préfet pour la création d'un bureau de bienfaisance et la création de chantiers. Elle travaillera ensuite à Paris en 1855 dans l'institution de Madame Vollet, rue du Château d'Eau.

## MILITANTE en POLITIQUE

Très vite Louise Michel s'intéresse à la politique, elle assiste à des réunions publiques, collabore à différents journaux d'opposition, fréquente des révolutionnaires et des républicains. Fait la connaissance de **Jules Vallès, de Rigault, de Eudes, de Théophile Ferré** dont elle s'éprend, elle publie en 1861 un essai de pédagogie et de thérapeutique. En 1862 elle assure le secrétariat de **l'Union des poètes**. Elle s'intéresse aux questions sociales, d'éducation et de pédagogie.

Elle préconise un enseignement vivant, des écoles professionnelles, des orphelinats laïques. Elle prône une école pour tous, sans différence entre les sexes, avec une éducation à la sexualité, où l'enseignant se forme en permanence et est engagé. Pour elle : « **la tâche des instituteurs, ces obscurs soldats de la Révolution est de donner au peuple les moyens de se révolter** ». L'école doit permettre aux enfants de devenir des citoyens libres.

Passionnée de poésie, elle rédige des poésies qu'elle adresse à **Victor Hugo**. Débutera ainsi une longue correspondance de 1850 à 1879 et une amitié partagée.

Préoccupée par la misère elle fonde en 1867, **la Société des Équitables de Paris**, une coopérative de consommation.

Après 1867, elle dirige une école libertaire au 24 de la rue Houdon. **Georges Clemenceau** en dira dans « la Mêlée Sociale » : « **on y enseignait à tort et à travers des méthodes inconnues, mais en somme, on y enseignait** ».

Elle assure de nouveau un secrétariat en 1869, celui de **la Société Démocratique de Moralisation**, dont l'objet est d'aider les ouvrières à vivre par le travail. S'étant liée avec **Maria Desraimes**, elle devient féministe et s'habillera en homme aux funérailles du journaliste **Victor Noir** le 12 Janvier 1870. En Novembre 1870, elle préside le **Comité de Vigilance des Citoyennes du XVIIIème arrondissement**.

## Les JOURNEES DE LA COMMUNE

Lors de la Commune elle est un acteur très engagé. Ambulancière, propagandiste, garde au 61ème Bataillon de la Garde Nationale, elle préside souvent les séances du **Club de la Révolution** et fréquente le **Club de la Patrie en Danger**. Elle prend une part très active sur la Butte Montmartre à la préservation des pièces d'artillerie contre les forces Versaillaises.

Elle fait partie de l'aile la plus radicale de la Commune et réclame une offensive contre **Thiers** qui ne sera pas suivie d'effet. Elle sera chargée par la Commune des questions sociales et d'éducation.

Elle prend part sur le terrain à plusieurs combats et se retrouvera parmi les derniers combattants. Elle se livre aux Versaillais pour faire libérer sa mère prisonnière. Elle expliquera plus tard « **si un pouvoir quelconque pouvait faire quelque chose, c'était bien la Commune, composée d'hommes d'intelligence, de courage, d'une incroyable honnêteté et qui avaient donné d'incontestables preuves de dévouement et d'énergie. Le pouvoir les annihila, en leur laissant plus d'implacable volonté que pour le sacrifice. C'est que le pouvoir est maudit et c'est pour cela que je suis anarchiste.** »

Elle échappe miraculeusement à la mort. Le 16 Décembre 1871, elle est condamnée par le **Conseil de Guerre** à être emprisonnée dans une enceinte fortifiée. Elle s'était provoquante adressée aux juges « **ce que je réclame de vous, c'est le poteau de Satory où déjà sont tombés mes frères** ». Face à cette attitude Victor Hugo lui dédiera un poème « **Viro Major – Plus grand qu'un homme** ».

## La DEPORTATION

Après 20 mois passés à la prison d'Auberive, elle est finalement condamnée à 10 ans de bannissement. Elle embarque pour un voyage difficile, de 4 mois à destination de la Nouvelle-Calédonie. Au contact de **Nathalie Lemel**, qui fait partie du voyage elle devient anarchiste.

En Nouvelle-Calédonie, elle cherche à instruire les Canaques, s'intéresse d'ailleurs à leur culture ce qui lui permettra d'éditer en 1885 **Légendes et Chansons de Gestes Canaques** et fait part de sa compréhension au moment de leur révolte en 1878.

Ses conditions de détention sont allégées, elle retrouve le statut d'une déportation simple, ce qui lui permet de s'installer à Nouméa et d'exercer dans une école communale de filles. Elle s'occupe aussi des enfants de déportés et fait paraître un journal **les Petites Affiches de Nouvelle-Calédonie**.

Malgré sa situation, elle refuse toute clémence et attendra des remises de peine générales en 1879 pour enfin revenir en France. Pendant son bannissement Clemenceau entretiendra avec elle une correspondance régulière et l'aide financièrement.

Elle revient en France le 9 Novembre 1880 où elle reçoit un accueil enthousiaste à la gare Saint-Lazare. Sur le quai l'attendaient, **Clémenceau, Louis Blanc, Henri Rochefort** et des milliers de personnes.

## La PROPAGANDISTE

Le 4 janvier 1881, elle prononce **l'éloge funèbre de Blanqui**. La même année elle assiste au **Congrès Anarchiste** de Londres. Avec les tenants du **Guesdisme et du Blanquisme**, mais surtout pour **les Libertaires**, Louise Michel parcourt la France, menant conférences, meetings, grèves, combats ouvriers.

Le 28 Mars 1882, elle se manifeste pour l'adoption du drapeau noir « **Plus de drapeau rouge, mouillé du sang de nos soldats, j'arborerai le drapeau noir porteur du deuil de nos morts et de nos illusions** ». Ses combats la mèneront plusieurs fois en prison où comme souvent elle refuse toute clémence. Suite aux débordements d'une manifestation dans le quartier des Invalides, « au nom des sans travail », elle est condamnée le 8 mars 1883 à six ans d'emprisonnement. Le 8 Janvier 1886 malgré une grâce présidentielle elle refuse de quitter son lieu d'internement.

Dreyfusarde, elle poursuit ses tournées de conférences intitulées pour certaines « Notes d'une irresponsable ». Elle se prononce contre la peine de mort en 1887. Un illuminé Pierre Lucas tentera à sa vie en 1899, en lui logeant deux balles dans le corps, dont l'une ne sera jamais extraite de son crâne. Elle refuse de déposer plainte contre son agresseur.

Lassée par les calomnies et face aux difficultés pour s'exprimer, elle s'installe à Londres en 1890 et y anime une école libertaire. Elle revient en France en 1895. En Juillet 1896 elle participe au **Congrès International Socialiste des Travailleurs**. Condamnée une nouvelle fois à six ans d'emprisonnement pour visée subversive, emprisonnée trois ans elle est libérée grâce à, l'intervention de Clemenceau qui l'accompagne sous escorte policière au chevet de sa mère mourante.

Elle fonde ensuite le journal « **le Libertaire** » avec **Sébastien Faure**, devenant une propagandiste active en faveur de la grève générale.

Le 13 Septembre 1904 à 74 ans elle est initiée au sein de **la Grande Loge Symbolique Ecossaise**, en compagnie de **Charlotte Fauvelle**, militante libertaire, amie, accompagnatrice et compagne de Louise depuis 1895. Commis voyageur de l'anarchie non violente elle effectue d'Octobre à Décembre 1904 un voyage de conférences en Algérie. Affaiblie et malade elle meurt durant une tournée de conférences à Marseille le 10 Janvier 1905. Ses obsèques à Paris seront suivies par près de 120.000 personnes. Elle est enterrée au cimetière de Levallois auprès de sa mère.

Le 25 Février 1905, la **Loge de la Philosophie sociale** organise une tenue blanche en l'honneur de la sœur Louise Michel, premier hommage, avant de nombreux autres.

## Son HERITAGE

Son sens profond de la Fraternité, son courage moral et physique, séduisent les foules.

C'est ainsi qu'elle demeure une figure révolutionnaire et anarchiste de premier plan dans l'imaginaire collectif. « Louise Michel est davantage passée à la postérité pour son engagement en faveur de la révolution sociale ».

Plusieurs partis de gauche font référence à Louise Michel. Ségolène Royale a salué ses combats : « **acharnée à passer la misère au scalpel, bataillant contre les préjugés de son temps et de son camp, défendant haut et fort les ouvriers, les chômeurs, la légitimité des révoltes paysannes, le droit des femmes à l'égalité, la dignité des peuples colonisés la mémoire des Communards...** ». Tour à tour enseignante, pédagogue, journaliste, communarde, anarchiste, femme politique, on oublie souvent son œuvre littéraire au travers de ses poésies écrites sous le pseudonyme d'Enjolras, de ses romans, de ses nouvelles, de ses contes pour enfants, de ses ouvrages pédagogiques.

Efficace agitatrice, elle reste à tout jamais un personnage symbolique : « **Ce n'est pas une miette de pain, c'est le moisson du monde entier qu'il faut à la race humaine, sans exploitation, sans exploités** ».

Combattante, oratrice, accusée, transformant les tribunaux en tribune, elle campe un personnage qui servira de référence à tous les révolutionnaires.

Elle est la 26ème personnalité la plus célébrée au fronton des établissements publics, 190 établissements scolaires par exemple ;

**La promotion 1984 de l'E.N.A. porte son nom.**

## **PUBLICATIONS**

- ° Le Livre du Jour de l'An. Contes et légendes pour enfants. 1872
- ° Le Gars Yvon. 1882
- ° La Misère. 1882
- ° Mémoires.
- ° Les Microbes humains. 1886
- ° L'Ère Nouvelle, souvenirs de Nouvelle-Calédonie ( Chant des Captifs)1887
- ° Lecture Encyclopédique par Cycles Attractifs. 1888
- ° Le Monde Nouveau. 1888 . ° A Travers la Vie, poésies. 1894. ° La Commune. 1898
- ° Je vous écris de ma nuit . Correspondance 1850-1904 , publié en 1999.

## **BIBLIOGRAPHIE**

- ° Louise Michel par E. Thomas Gallimard. 1971
- ° la Vierge Rouge par Xavière Gauthier, Éditions de Paris-Max Chaleil . 1999
- ° Louise Michel, la Vierge Rouge par Mary et Bryan Talbot, BD Ed. Vuibert .2016
- ° Histoire de la Commune par Prosper Olivier Lissagaray, Librairie du Travail. 1929
- ° Louise Michel, l'Indomptable. Ed. des Femmes. 1978
- ° Louise Michel, l'Absolu de la générosité. Ed. Desclée de Brouwer. 1995
- ° La Vie ardente de Louise Michel par Fernand Planche. Ed. Tops-H.Trinquier . 2005
- ° Louise Michel, la Passion par Pierre Durand. Ed. Le Temps des Cerises. 2005

## **SOURCES**

- ° [www.maitron.fr](http://www.maitron.fr) article 24872 Dictionnaire des Anarchistes par Véronique Fau- Vicenti  
6 mars 2009, modifié le 3 Août 2020.
- ° [www.larousse.fr](http://www.larousse.fr)
- ° [www.histoireparlesfemmes.com/2012](http://www.histoireparlesfemmes.com/2012)
- ° [www.scienceetbiencommun.pressbooks.pub/citoyennes](http://www.scienceetbiencommun.pressbooks.pub/citoyennes) par Samuel Fournier
- ° [www.8mars.info/louise-michel](http://www.8mars.info/louise-michel)
- ° [www.techno-science.net/glossaire-définition/Louise-Michel](http://www.techno-science.net/glossaire-définition/Louise-Michel)
- ° [www.rebellyon.info/louise-michel-une-vie-d-honnetete](http://www.rebellyon.info/louise-michel-une-vie-d-honnetete)
- ° [www.toupie.org/biographie](http://www.toupie.org/biographie)
- ° [www.universalis.fr](http://www.universalis.fr) article de Paul Claudel
- ° Dictionnaire Biographique des Militants G. Poujol Ed. L'Harmattan 1996 de Mireille Caveing
- ° Encyclopédie de la Franc-Maçonnerie Pochothèque. Art. De Yves Hivert Messeca . 2000

Les archives de Louise Michel sont déposées à l'Institut International d'Histoire Sociale Amsterdam.

° Découvrir [www.franceculture.fr/emission/Louve-et-Agneau-1830-1905](http://www.franceculture.fr/emission/Louve-et-Agneau-1830-1905). 59 minutes.